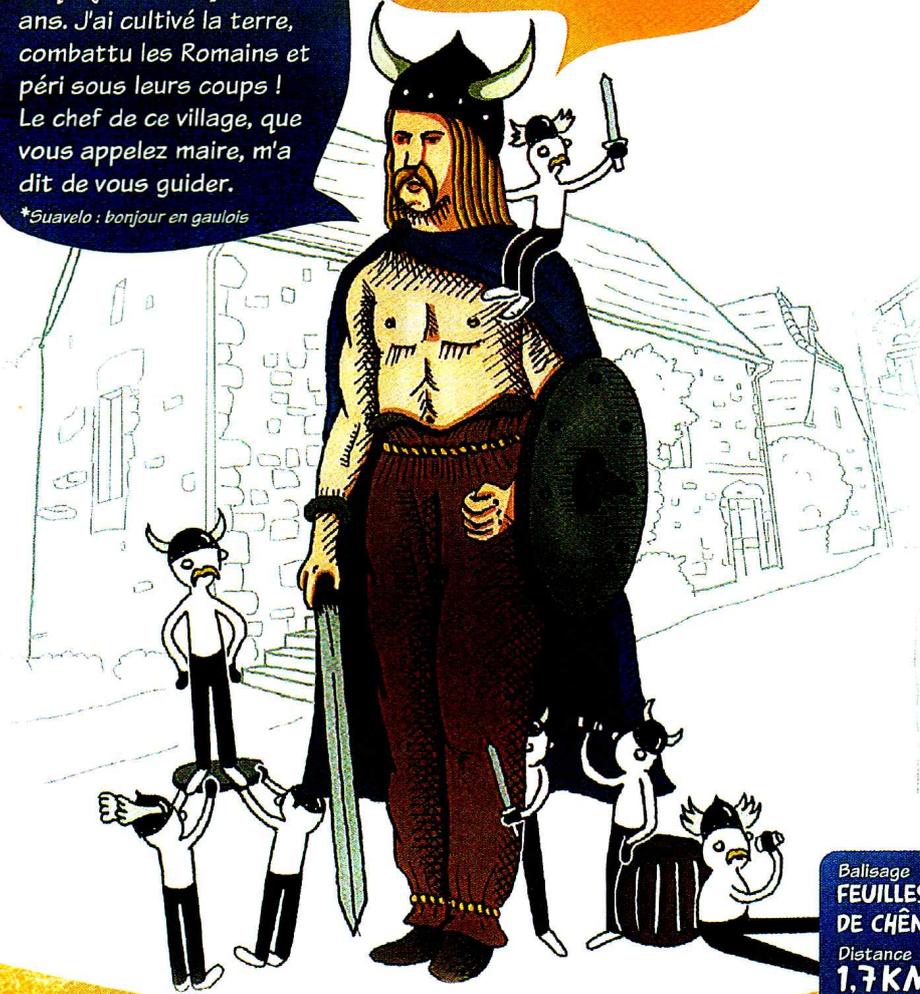


LUERN CRAS LE GAULOIS

Suavelo* mes amis !
Je me nomme Luern.
Je viens de l'oppidum à
quelques pas d'ici. C'est
là que j'ai vécu il y a 2065
ans. J'ai cultivé la terre,
combattu les Romains et
péri sous leurs coups !
Le chef de ce village, que
vous appelez maire, m'a
dit de vous guider.

*Suavelo : bonjour en gaulois



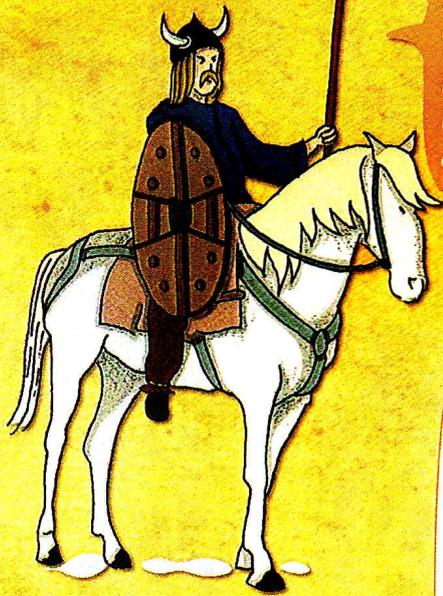
Balsage
**FEUILLES
DE CHÊNE**
Distance
1,7 KM
Durée
1 H

J'étais d'une nation appelée **LES CADURQUES**. A quelques pas d'ici, autour d'une fontaine, nous avons notre forteresse : **UN OPPIDUM**, comme disaient les Romains. Perchée au-dessus de la vallée du Vers, elle servait de refuge en cas d'attaque des envahisseurs.

Les Cadurques dont je suis furent les derniers Gaulois à combattre César. Aujourd'hui, plusieurs villages du Quercy se disputent pour savoir lequel d'entre eux abritait **UXELLODUNUM**, le lieu de notre ultime résistance contre Rome. Est-ce l'oppidum de Murcens qui appartient à Cras ? Je n'en sais rien. J'ai combattu, j'ai été tué, mes compagnons ont rendu les armes. Voilà tout.

Les Romains nous ont fait passer pour des barbares, appelant notre terre **LA GAULE CHEVELUE** parce que nos forêts y prenaient de la place. Mais regardez ces champs labourés avec science. Ils étaient aussi beaux du temps où j'ai vécu ! Nous cultivions le blé, les légumes et les fruits. Nous élevions nos porcs. La chasse et la cueillette complétaient nos menus. Les soldats de César, gros mangeurs de froment, n'eurent aucun besoin d'en faire venir de Rome ! Nous produisions assez pour nourrir tout le monde. César s'est bien servi avant de colporter que nous vivions de chasse dans un pays inculte. J'enrage quand j'y pense. Même notre cervoise valait bien leur piquette qui n'avait rien à voir avec ce que vous autres appelez du bon vin. Nous avions le sénat, les marchands, la monnaie. Et nos produits de luxe allaient vers l'Italie ! Rome nous a envié avant de décider de nous déposséder !





Mais j'ai le sang trop chaud.
Venez je vous emmène...
Et si je vous distance, suivez
les feuilles de chêne numérotées
qui matérialisent le circuit.



1 Départ de la mairie. Ici était
L'ANCIENNE ÉCOLE. Au début du
XX^e siècle, elle était fréquentée par
30 garçons et 27 filles. Certains
enfants parcouraient 4 kms et plus
à pied pour y venir. Ils portaient leur
casse-croûte dans une musette.
L'été, ils mangeaient dans la cour,
l'hiver, dans la classe chauffée. Mais pendant
la guerre de 14-18, dès l'âge de 12 ans, les
garçons manquaient l'école. Ils remplaçaient
leurs pères aux champs. Cette école ferma en
juin 1998 par manque d'élèves.

2 Cette **PETITE CHAPELLE**
date de 1777. Plusieurs curés de
Cras y donnaient des cours de
catéchisme aux enfants.



3 Ceci est l'extérieur d'un **FOUR
À PAIN**. Un habitant du village y a fait cuire
le pain pour les Crassois avec la farine
fournie par le meunier de Maquefave jusqu'à
son départ à la guerre en 1939.

Prenez le chemin à droite du four à pain jusqu'à
la **PETITE MARE**. Les habitants venaient y
chercher de l'eau pour arroser leur jardin.

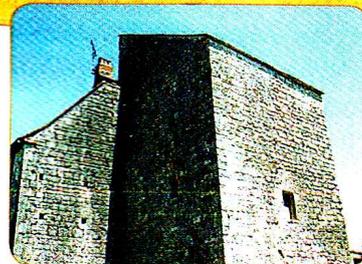


4 En haut du **PIGNON** de cette maison, les trous
carrés permettaient aux pigeons de loger sous le
toit. La **PIERRE D'ENVOL** leur facilitait l'accès et
le départ. Les anciens traitaient bien ces animaux,
autant pour leur fiente utilisée comme engrais que
pour leur chair que l'on cuisinait parfois !

Jeu Enfants

5 Nous voici devant la **TOUR DES TEMPLIERS**.

Avec la maison qui lui était contigüe, elle fut
la propriété des chevaliers de Saint-Jean de
Jérusalem que l'on appelait aussi les templiers.
De vaillants combattants eux-aussi, mais qui
détournèrent nos lieux de cultes druidiques
en y dressant des clochers et des croix ! La
commanderie de Cras était dirigée par Jean
de Valon. Il mourut ici le 7 avril 1518 et son



corps fut enseveli à la chapelle Saint-Jean Baptiste
de Rocamadour aux pieds de la madone. Le château
fut détruit au XIV^e siècle par les Anglais. La tour avait
un toit à 4 faces, mais ce dernier étant en ruine, des
réparations ont été effectuées au début du XX^e siècle.

Une boîte aux lettres était fixée sur un de ces murs et
les habitants de Cras y déposaient leur courrier.



DÉCOUVREZ CRAS



Le nom de village vient peut-être de **CRASSUS**, un mot latin signifiant **TERRAIN DUR ET GROSSIER...** Encore une idée de Romain !

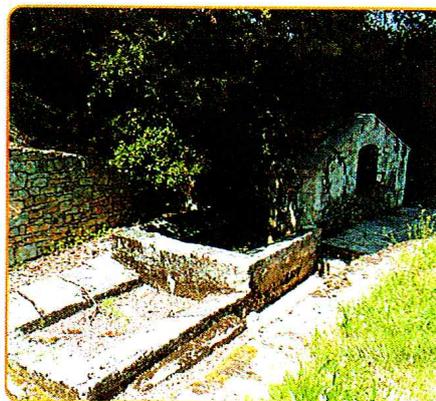
Pendant la révolution de 1789, la commune de Cras fut rattachée au canton de Cabrerets. Après la révolution, la commune de Nadillac fut unie à celle de Cras jusqu'en janvier 1863.

En dehors du village existent des ruines très intéressantes d'un **ANCIEN OPPIDUM** celtique dit de Murcens où ont été trouvées des poteries, médailles et meules. Cet oppidum de 80 ha aurait été successivement occupé par les Romains puis les Anglais. Il communiquerait avec une grotte située au-dessous et désignée sous le nom de « Caverne du Roc d'Aucor ».

En 1793, la commune comptait 609 habitants, 1085 en 1921 et 93 habitants en 2011.

Au XIX^e siècle, les gens vivaient du produit de leurs terres et s'habillaient avec la laine de leurs moutons l'hiver. L'été ils étaient vêtus de toile dont ils cultivaient la matière première : **LE CHANVRE** qui servait à fabriquer draps, torchons, nappes, jupes, pantalons et blouses.

LES NOYERS poussaient tout autour du village. Leurs fruits servaient à la fabrication de l'huile. Jusqu'en 1875, tous les coteaux étaient couverts de **VIGNES** dont le vin était réputé. Le village situé à une altitude moyenne de 317 mètres s'étend sur 1020 hectares. Ce sont des **TERRES ARGILICO-CALCAIRES**. Aux limites du territoire communal serpentent les rivières du Vers et de la Rauze.



CE DÉPLIANT EXISTE POUR LES COMMUNES DE :

Beumat	Montfaucon
Blars	Nadillac
Caniac-du-Causse	Orniac
Cras	Sabadel-Lauzès
Fontanes-du-Causse	Saint-Cernin
Frayssinet	Saint-Martin-de-Vers
Ginouillac	Saint-Sauveur-la-Vallée
Lauzès	Sénaillac-Lauzès
Labastide-Murat	Séniergues
Lentillac du Causse	Soufomès
Lunegarde	Vaillac



RENSEIGNEMENTS

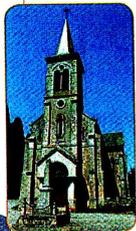
Office de Tourisme de
Labastide-Murat
Tél. : 05 65 21 11 39

Commune de Cras
Tél. : 05 65 36 86 00





6 Cette **ÉGLISE** est récente. Elle fut construite en 1884 - 1885 pour remplacer l'ancienne église, trop petite et vétuste qui faisait corps avec le château. Baptisée « Sainte Foy », elle est de style roman. L'ancienne église et la tour furent démolies au même moment vers 1884. La cour, les hautes murailles et l'oratoire ont ainsi disparu. Il y avait une cour entourée de hautes murailles ainsi qu'un oratoire sur lequel a été bâtie une chapelle en 1836 dédiée à Notre dame de la Joie. L'ancienne chapelle construite en 1770 était dédiée à Saint Roch. Avant la révolution, la communauté de Cras regroupait 545 paroissiens.

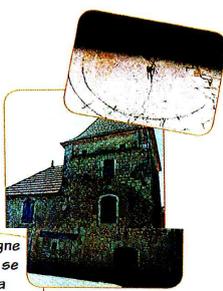


LE MONUMENT AUX MORTS fut érigé juste après la 1^{re} guerre mondiale auprès d'un grand ormeau planté après la guerre de 1870 en tant **"QU'ARBRE DE LA LIBERTÉ"**. Vers 1910, tous les ans, les habitants de Cras attachaient un bœuf à cet arbre pour le présenter à la population avant de le tuer et le découper.

La maison à droite de l'église était jusqu'en 1970 un **CAFÉ RESTAURANT**. Les habitants de Cras venaient y regarder la télévision comme on va au cinéma aujourd'hui. **L'ÉPICERIE** fut ouverte jusqu'en 1987. Les gens pouvaient se fournir en produits de base, ceux qu'ils ne produisaient pas eux-mêmes.



7 LA **TOUR-PIGEONNIER** de cette maison bourgeoise témoigne de la richesse de ses propriétaires d'origine. Sur l'un des murs se trouve un cadran solaire. Au-dessus de la porte, gravée dans la pierre, encore une inscription en chiffres romains. Et un autre détail typique : **UN ÉVIER EN PIERRE** avec une rigole qui dépasse du mur.



En continuant vers le prochain point, vous verrez sur votre gauche **UNE BELLE GRANGE**. Le foin était stocké à l'étage tandis que les bêtes logeaient au rez-de-chaussée. Au-dessus d'une des portes se trouve **UNE INSCRIPTION GRAVÉE EN CHIFFRES ROMAINS**. Il s'agit de la date de construction de la grange, mais une erreur s'y est glissée : La lettre « D » est à l'envers. Peut-être en signe de désobéissance à César ! Moi, je vous dis qu'elle date de 1780.



Un peu plus loin à une centaine de mètres, de nouveau sur votre gauche, voyez ce bel ensemble bâti avec au centre un puits maçonné.



8 Nous voici devant un ancien corps de ferme quercynois typique avec son **BOLET**, une terrasse abritée desservie par un escalier de pierre. La maison de forme rectangulaire comportait à l'étage une pièce principale et des chambres. Le rez-de-chaussée servait de cave. Le pigeonnier accolé était un signe de richesse au Moyen-Âge. A gauche, la grande bâtisse était la grange de cette maison

9 **FONTAINE-LAVOIR:** Les lavandières du bourg et du Mas de Brengou venaient laver leur linge ici. Il existe deux bacs, l'un pour la lessive, l'autre pour le rinçage. La manivelle permet d'actionner un système mécanique à godets. Cette fontaine a été restaurée dans le cadre de la préservation du petit patrimoine par des techniciens du parc naturel régional des Causses du Quercy.



10 La vie rurale était autrefois ponctuée de prières pour la protection des récoltes. Voici une des **CROIX** qui se trouvait sur le chemin des processions. Devant elle, le curé bénissait les bestiaux, le grain, les terres et les biens.



Un peu plus loin sur la droite, au-dessus de la place, avait été construite une église Romane qui dominait une partie de l'ancien village. Après la destruction de celle-ci, les habitants venaient y jouer aux quilles et y faire la fête.



11 Cette maison très ancienne fut construite sous le règne de Louis XV. Au **XX^e siècle**, jusqu'en 1968, ce fut une **ÉPICERIE** qui faisait aussi restaurant, bar, forge, **CABINE TÉLÉPHONIQUE**, **BUREAU DE TABAC** et poste. Le bureau de tabac date d'avant 1900. A l'ouverture de l'épicerie vers 1905, un escalier intérieur fut installé dans la maison pour relier l'habitation à l'étage et le magasin au rez-de-chaussée. Avant l'électricité, une ficelle pendait à l'extérieur et mettait en mouvement une petite clochette à l'intérieur. Les soirs de fête, en particulier lors des réveillons, il y avait un monde fou au restaurant. Le repas se composait d'une soupe tourin, de saucisse, de salade, d'une part de pastis et de vin à volonté pour un total de 18 sous, soit 14 centimes d'euro.

En autres activités, l'épicerie transportait aussi des voyageurs une fois par semaine ou plus, de Cras à Cahors, en voiture tirée par un cheval. C'était surtout les hommes qui allaient à la ville. Pendant la guerre de 14-18, la voiture à cheval revenait de Cahors avec un chargement de pain.

LA FORGE était installée en bas de la maison. Le forgeron trempait le fer rougi dans un bac en pierre pour le rendre malléable. Il fabriquait tous les outils. Vers 1930, la commune fut dotée d'une cabine téléphonique implantée à l'épicerie. **LE FACTEUR**, chaque soir, apportait ici un sac rempli de courrier récolté auprès des habitants au cours de sa tournée afin qu'il soit acheminé vers la gare de Vers par la voiture de poste. L'activité de ce commerce s'est arrêtée en 1968.

Un peu plus loin à gauche admirez la vue sur le paysage